

Le développement économique rapide des dernières décennies offre à l'humanité la promesse et l'espoir d'une vie à l'abri de la faim, de la maladie et de la dégradation qu'engendrent la pauvreté et l'analphabétisme. Et pourtant, l'industrialisation, qui a conduit et conduit encore un nombre toujours croissant de pays au seuil de cette nouvelle ère, menace aussi, paradoxalement, le maintien de la santé et du bien-être de l'humanité, par le danger jusqu'ici imprévu que courent les riches et souvent irremplaçables ressources du sol, des forêts, des lacs, de la mer, et de l'air. Nous devons répondre à cette menace en faisant en sorte que les générations futures n'aient pas à subir les conséquences de notre inaction ou de notre indifférence. Je demande donc instamment, sans préjuger des observations que le secrétaire général pourra faire quant au champ d'étude et à la nature de la conférence proposée, que durant la présente session, nous fassions un autre pas en avant, pour montrer notre bonne volonté et notre désir de nous occuper des problèmes du milieu humain. Nous pouvons le faire en décidant en principe, dès maintenant, de réunir une conférence sur le milieu humain en 1972 et de collaborer plus étroitement à la préparation de cette conférence, pour qu'elle soit un véritable succès. J'invite donc toutes les délégations à donner leur appui aux coauteurs de cette résolution dont nous sommes saisis et à l'adopter à l'unanimité.